quelque changement dans le Traité de Neustadt, d'aurant, qu'elle ne trouve point qu'il y ait d'articles à y éclaireir, & que le septiéme concernant la forme de Régence, lui paroit aussi clair quelle puisse le désiger, sur tout par rapport à l'exclusion que cet article donne à d'autres Puissances de se mêler des affaires domestiques de la Suede. Cependant, Sa Mai, Suedoife, qui a informé du tout les Cours ses alliées, se prête à vouloir apprendre leurs sentimens, qu'elle a demandés sur la nature & l'étendue qui font l'objet. de la Déclaration du 7. Septembre de l'année derniere. Et l'Impérarrice de Russie ne souhaitant pas moins de savoir de la Suede par une réponse cathégorique à la même déclaration, quels font véritablement ses sentimens sur ce qui lui a été exposé, on lui a représenté en attendant, « Que la Suede faisoit tout le cas possible de » l'amitié de l'Impératrice de Russe, qu'elle en » défiroit avec ardeur la continuation, pour avoir » la satisfaction de professer toûjours les mêmes so sentimens envers une si grande Princesse; mais so que d'un autre côté la Suede savoit ce qu'elle so le devoit à elle-même & à sa dignité; qu'elle so ne perdroît jamais de vûë ce que lui impo-» soient les devoirs inséparables de l'honneur de 33 sa Couronne; que les maximes du présent so règne n'avoient jamais varié sur l'un ni sur » l'autre de ces deux objets, & que l'on espéso toit que la postérité n'autoit jamais occasion » de reprocher, que sous ce même regne on eût so fait aucune démarche contraire à l'indépenso dance d'un Royaume qui ne tenoit sa Souve-» raineté que de Dieu. »

Il paroit que les Puissances alliées de la Suede font du même avis ; d'où l'on attendra les suites qui